

Photos Jean-Guy Python, DR



Le Veveysan Charly Teuscher (à dr.) est venu présenter son album photos aux habitants d'Epesses (ici Louis-Philippe Porchet) cette semaine. Sur l'une des photos (ci-dessus), les frères de Charly sur leur tracasset dans le village en 1956.

# LE TRACASSET, HÉROS DE L'APÉRO

**HISTOIRE** Mais d'où peut bien venir le nom du véhicule agricole star de Lavaux? Débat sur la place du village d'Epesses (VD), entre mémoires vivantes de la région.

Les championnats du monde des tracassets, qui auront lieu demain à Epesses, voient fans de vitesse et passionnés de décoration loufoque se défier tous les deux ans. Mais pas que. Sur la place du village, à 11 heures, c'est aussi les mémoires qui parfois s'affrontent sur le banc des anciens. «Qui avait repris la laiterie telle ou telle année», «qui avait épousé telle ou telle sorcière», «quel est le village du coin le plus mal habité»... Questions, souvenirs et vacheries fusent non-stop.

Mais mardi vers 11 heures, le retour d'un ancien gosse du village attirait tous les regards. Car à 70 ans, le Veveysan Charly Teuscher est une mémoire vivante du tracasset, tombé dans le véhicule durant l'enfance comme d'autres dans le chaudron de potion magique. Mieux, c'est pour désigner

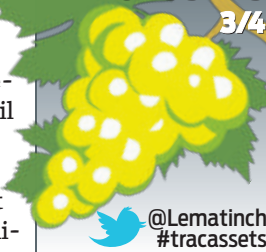
l'engin de son papa qu'a été inventé le terme! «Ma famille était pauvre. Mon père n'avait sans doute pas de quoi acheter le célèbre appareil de la marque Martin, à Perroy. Aidé d'un collègue et ami, il avait monté son propre véhicule, combinant notamment un treuil et un chariot à trois roues.» Un soir d'inquiétude, alors que le papa de Charly tardait à rentrer des vignes, un voisin avait dit à sa maman: «Alice, ce véhicule te tracasse beaucoup, c'est un véritable tracasset.»

## Le symbole d'une époque

L'explication est séduisante et, parmi les convives rassemblés autour d'une bouteille de «Dézar-

## OPÉRATION TRACASSETS

3/4



ley-Davidson», personne n'en avait de meilleure. Surtout que notre historien improvisé a fouillé les archives de tous les journaux de la région pour affiner ses connaissances sur le véhicule emblématique de Lavaux. Ce qui n'empêchait pas Louis-Philippe Porchet, vigneron, ancien municipal et personnage truculent, d'exprimer des doutes. Pour le principe.

De toute façon, l'important, convenaient les villageois réunis sur le «banc des blagueurs», c'est la transition que le petit véhicule agricole avait assurée entre le passé et les années 1970. C'est durant cette décennie que les premières camionnettes étaient apparues. «On parle d'un temps où

manger un poulet grillé était un luxe», rappelle Charly Teuscher.

Devenu rare sur les chemins viticoles, le vénérable véhicule reste pourtant dans les cœurs des gens du coin: «Tu vois cette table? Elle a trois pieds, commente Christian Dick. Comme un tracasset, elle ne sera jamais bancale.» Et toute la bande de déplorer que certains aient «bazardé», jadis, leurs «bolidés», au lieu de les garder dans le coin: «On en trouve désormais en Espagne et au Portugal, même», déplore Louis-Philippe Porchet.

Lui, du reste, milite plutôt pour que ceux qui voudraient se débarrasser de leur tracasset l'envoient au Musée des transports de Lucerne. «C'est chez les Suisses allemandes, d'accord, mais ils achètent quand même notre vin.»

● RAPHAËL POMEY

raphael.pomey@lematin.ch